WEEKEND

EXPOSITIONS MUSÉES
CONFÉRENCES CONCERTS SPECTACLES
MANIFESTATIONS CINÉMA

Trente-cinq séquences pour mille histoires



Dans une salle de surveillance à l'abandon, les séquences racontent sur l'écran une histoire nouvelle à chaque fois. NATHAN LOPEZ

Exposition A Quartier général, l'artiste parisien François-Xavier Rouyer s'interroge sur la fragmentation de l'image.

Se questionner sur la narration cinématographique à travers la fragmentation de l'image, c'est le propos de la nouvelle exposition du centre d'art contemporain Quartier général à La Chaux-de-Fonds. Hotel City a été conçu par François-Xavier Rouyer, artiste parisien qui a étudié tant le théâtre que le cinéma, a écrit plusieurs pièces et réalisés plusieurs courts-métrages. Metteur en scène désormais, il a préparé cette exposition à l'occasion de son master en 2014 à la Manufacture de Lausanne.

Hotel City, propose une déconstruction de l'image, comme aime à le faire l'artiste parisien. Pour lui, le film est à la fois pensé comme une fiction fragmentaire, lacunaire et en même temps comme une fiction continue, en perpétuelle reconstruction. Dans la pratique par exemple, il mêle volontiers le début d'un James Bond à la fin d'un Godard, entrecoupé par la recherche filmographique de Daniel Craig sur le net et une scène du flic de Beverly Hills 3. Du coup, Hotel City téléporte le visiteur dans la tête de l'auteur le temps de l'exposition, pour le voir créer son propre cinéma.

Installation vidéo multiple, l'exposition occupe un espace principal des anciens abattoirs de la Ville, transformé en salle de surveillance à l'abandon, surprise juste après le départ précipité de son personnel. Sur l'écran, l'artiste projette une série de 35 séquences. Toutes différentes, elles sont combinées aléatoirement au moyen d'un logiciel spécifique et racontent ainsi à chaque projection une histoire nouvelle et cohérente.

L'environnement de l'installation a pour point d'ancrage à la «théorie du drone», un concept du philosophe français Grégoire Chamayou qui se focalise sur la «surveillance optique», un principe d'archivage total du film de toutes les vies. Ainsi, divers écrans d'ordinateurs disséminés dans la salle permettent encore de revoir isolément les diverses séquences, tournées par l'artiste avec une centaine d'élèves de la Manufacture. D'autres écrans livrent ses collages de bouts de films glanés ici ou là.

François-Xavier Rouyer a présenté cette exposition pour la première fois à la Manufacture en septembre 2014, puis au NEW-NOW festival à Amsterdam en septembre 2015.

PATRICK DI LENARDO

Hotel City
QUARTIER GENERAL
Vernissage 19 février dès 19h
Jusqu'au 10 avril 2016
Mercredi-dimanche: 14h00-18h00

SÉLECTION A+

A+, Numero 6
18 février 2016.